

*"Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte." Albert Camus*

Les journalistes n'ont pas cessé de nous rabâcher aux oreilles que le résultat des élections présidentielles marquait un bouleversement historique dans le monde politique. Nous ne voyons là qu'un renouvellement de la classe politique. Plus massif et qui s'est fait hors des partis traditionnels mais un simple renouvellement, voilà tout.

Le « phénomène » Macron n'a rien d'extraordinaire. Il a suivi le même schéma que Nicolas Sarkozy : le soutien d'une bonne partie de l'oligarchie financière et un appui médiatique sans faille. La différence est qu'il a préféré se positionner en dehors du Parti Socialiste plutôt que de se lancer dans un combat interne

incertain. Mais pour le reste, le programme qu'il présente est celui que Schröder a appliqué en Allemagne, Blair au Royaume Uni et Zapatero en Espagne. Et ce qui l'a fait gagner, avant tout, c'est l'extraordinaire nombre de casseroles que se traînait Fillon. Sans quoi, nous aurions eu droit à un ultralibéral, comme Rajoy en Espagne ou Merkel en Allemagne.

L'incapacité à proposer un changement social crédible à l'intérieur du système fait qu'une partie importante de la population dérive vers la droite. Ce sont ceux qui ne s'en sortent pas encore trop mal : ceux qui veulent garder le système tout en espérant y vivre mieux. Une bonne partie de ceux-là vont vite déchanter. A commencer par les fonctionnaires.

Les désespérés, quant à eux, se partagent en deux tendances : ceux qui croient encore à un sauveur suprême et ceux qui ne croient plus en rien. Ils sont majoritaires. Le sauveur suprême s'appelle Mélenchon pour ceux qui ont gardé des valeurs de gauche, elle s'appelle Le Pen pour ceux qui sont tombés dans le cynisme absolu.

Pourtant, là encore, rien de nouveau sous le soleil : la Hongrie et la Finlande font les frais d'une extrême droite au pouvoir. La situation de la population ne

s'arrange pas, au contraire. Les patrons quant à eux s'en accommodent pas mal... Le créneau de Mélenchon est celui de Syriza en Grèce ou Podemos en Espagne. C'est le pari d'un renouvellement de la social-démocratie. C'est-à-dire l'idée qu'il est possible de changer le système de l'intérieur pour le rendre plus juste. L'échec de la social-démocratie traditionnelle est imputé simplement à la caste corrompue des partis socialistes et à des institutions qu'il faut dépoussiérer. Pourtant, au pouvoir, Syriza n'a pas fait mieux que le PASOK (Parti socialiste grec) et Podemos est marqué par les mêmes symptômes de corruption que le PSOE...

Alors quoi de neuf ? Même si beaucoup d'abstentionnistes sont blasés, ce n'est pas le cas de tous : des mouvements actifs pour l'abstention ont vu le jour. Ceux qui ont milité pour l'abstention sont dans une autre démarche : ils cherchent un projet politique en dehors du système et ils ne veulent pas plus de Le Pen que des autres. C'est autour de ce pôle que peut se construire un projet de société différent.

## CAMPAGNE SUR L'ABSTENTION À PAU : CE QU'IL FAUT RETENIR

Tract, affiches, brochure, la campagne sur l'abstention que la CNT a menée à Pau a été fournie. Elle s'est articulée sur trois moments forts : un débat public organisé à la fac de Pau le 11 avril, un carnaval électoral, la participation à une manifestation spontanée « Ni Macron, Ni Le Pen » le 29 avril et une casseroles, le 7 mai au soir, devant la préfecture.

Suite de l'article au verso

## Suite de l'article sur la campagne d'abstention

### Ambiance et mobilisation

Indubitablement, si nous devons retenir un point positif de cette campagne, c'est la bienveillance avec laquelle nous avons été accueillis par une grande partie de la population. Lors des distributions de tracts, les encouragements et les échos favorables n'ont pas manqué. Lors du carnaval électoral, les palois, un peu surpris de prime abord, ont bien réagi. Et jusqu'au 7 mai au soir, les passants étaient loin d'être hostiles.

Mais cet élan de sympathie n'a pas été suivi par une forte mobilisation. L'affluence au débat et aux manifestations ont été en demi-teinte. Comment l'expliquer ? Il semble que la colère et la méfiance vis-à-vis des politiques s'accompagnent encore d'un certain fatalisme. Par ailleurs, le matraquage médiatique et la peur du FN ont sapé les bases de la colère initiale. Nous avons pu le constater au fil des jours. C'est que la presse n'y a pas été de main morte. L'annonce du débat a été purement et simplement boycotté. Et, jusqu'au dernier moment, le spectre d'une victoire de Le Pen a été entretenue.

### Partisans du statu quo et cyniques

Il faut également se rendre à l'évidence : une bonne part de la population est encore partisane du statu quo. La France est coupée en deux : une part se satisfait de la situation et veut en profiter, l'autre est en colère mais désorientée.

Les partisans du statu quo font un calcul égoïste : ce sont ceux qui ne s'en sortent pas trop mal, la part la plus préservée des classes moyennes, les retraités les plus aisés, les chefs d'entreprise, les cadres supérieurs, celles et ceux qui ne subissent pas la crise de plein fouet. Cette France là est vouée à se réduire. Les nouveaux retraités ne seront pas dans la même situation et la tendance lourde est à un rétrécissement des classes privilégiées et à la paupérisation des classes moyennes. Le plus inquiétant, c'est de voir à quel point le cynisme ronge une part de la société.

C'est un problème majeur.

On le retrouve souvent dans le vote de ceux qui se sont fourvoyés au FN : plus que le nationalisme et le discours faussement « antisystème » du staff de campagne de Le Pen, c'est la haine et l'égoïsme qui ont transpiré des propos que nous avons pu entendre dans cet électoral. Leur colère n'était pas une révolte, un combat pour plus de justice mais la frustration de celles et ceux qui acceptent le principe des inégalités mais voudraient en profiter plutôt que de les subir.

### La colère couve mais ne sait pas vers où aller

Plus de 10 millions d'abstentionnistes, et près de 1 millions de votes nuls ou blancs au premier tour, et des taux records au second de plus de 25% d'abstention et 12% de votes nuls au second. Macron est élu avec 20 753 000 électeurs : malgré la peur du FN, c'est une minorité de français qui a voté pour lui. C'est que la colère est grande.

On peut se réjouir de voir que le choix de l'extrême droite reste minoritaire en France mais la menace est toujours présente.

Et force est de constater que les perspectives à la colère n'émergent pas clairement. Les bricolages du projet social démocrates présentés par Mélenchon et Hamon sont bien fragiles et les français ne semblent pas encore avoir fait le deuil de ce régime. Pourtant, la voie révolutionnaire est la seule qui peut nous sortir de l'impasse. Il va donc falloir travailler à la rendre crédible.

Avec les politiques ultralibérales brutales qui nous attendent, il va falloir organiser la solidarité. Les luttes sociales vont être violentes mais il faudrait qu'elles retrouvent de l'efficacité. En attendant, la misère va s'accroître et nous ne pouvons pas l'ignorer. Nous entrons dans une phase de résistance où la solidarité la plus concrète va être déterminante. C'est peut-être de cette solidarité qu'émergera un nouveau projet de société.

Jipé

## "ADREXO , La réussite à portée de main"

...C'est ce que dit en tout cas le prospectus que j'ai reçu dans ma boîte aux lettres ce matin, et qui m'invitait à les appeler pour un petit job ( distribution des pages jaunes, que l'Etat sous-traite à cette boîte, donc )

Bon, que ce soit clair, pour moi, la "réussite", ce serait de faire s'effondrer la pyramide des inégalités sociales en expropriant violemment du bourgeois en grosse quantité et en série ; Il est peu probable que je parvienne à ça en distribuant des pages jaunes...

Pourtant, ces temps-ci, je regarde un peu les offres d'emploi.

Une part de moi aimerait se montrer un peu utile à la collectivité, et l'autre part sait que j'arrive au bout de l'impasse du RSA, ce moment fatidique où tu repasses de la statistique anonyme au gibier pour travailleur-r/se social-e.

Ce moment est très caractéristique : Alors qu'on ne te causait plus depuis des mois, tu reçois subitement, de façon répétée des invitations à te "former" de la part de différents organismes ; j'ai d'ailleurs dû "poliment" décliner ces jours-ci une proposition de me constituer prisonnier dans une "plateforme d'orientation"... Initialement nommée "formation" pour me tenter lors de la présentation ni obligatoire, ni facultative, à Pôle Emploi...

...Bien que non qualifiante, non rémunérée, MAIS au moins aussi contraignante qu'un taf, puisque devenant quotidiennement obligatoire sur plusieurs mois dès que l'on signe ( pour vous aider à signer, on vous rassure tout le long du chemin en vous expliquant que "ça vient de vous" et que vous "êtes libre"... Mais que bon, bien sûr, en cas de mauvaise volonté vous finirez tôt ou tard face au Conseil Pluridisciplinaire à même de vous sucrer le minimum vital )

Une belle opportunité, donc,... De quoi donner du travail à... Une travailleur-r/se social-e. S'il ne fallait pas, pour ce faire, se constituer ainsi prisonnier, et qu'il ne s'était agi que d'une opportunité de libres rencontres pour obtenir des infos sur des pistes d'emplois ou de vraies formations, j'aurais encore pu jouer le jeu un minimum.

...Mais là ? Comment dire ?

Bref, sur cet entrefaite, ce prospectus, sorti de nulle-part... Pour distribuer les pages jaunes. Peut-être le moyen d'être utile à la collectivité, de faire quelques sous, de rencontrer du monde, d'avoir une bonne excuse à faire valoir aux chasseurs sociaux ? C'est plein de ces belles candeurs que je m'appête à composer le numéro de téléphone sur le prospectus... Et là... Ouf! Réflexe salvateur! Ces

années de souffrances n'auront peut-être pas servi à rien. Je me dis que je devrais commencer par vérifier que c'est pas une de ces arnaques... Vous savez, des fausses annonces d'emplois, comme y en a sur Pôle Emploi... Alors hop! Je me rencarde sur le web...

...Donc c'est bien pour la distribution des annuaires. OUF!

Ah ouais, sauf qu'en fait en vrai, officiel ou pas, au final c'est pas mieux que les arnaques ! D'abord, je tombe sur cet article de presse ( 2006 ) : "62 euros de salaire pour 539 annuaires distribués ; « Au total, j'ai dû travailler environ 35 heures, » ajoute-t-elle. À 8 € de l'heure, ce n'est pas le Pérou, mais ça améliore l'ordinaire. C'est du moins ce que pensait Annette Caillaux avant de recevoir début avril son chèque de salaire d'un montant de... 64,72 € . »

<http://www.ladepeche.fr/article/2006/05/03/46223-62-euros-de-salaire-pour-539-annuaires-distribues.html>

Alors, certes on pourrait se dire, cas isolé, y a 10 ans... Bon, faut pas se formaliser... Tout ça. C'est sans compter les expériences bien pourries que moi j'ai eu au taf et dont le souvenir resurgissant m'invite à la prudence... Alors je cherche un peu plus... Et je trouve... Des dizaines et des dizaines de commentaires, récents, qui vont tous dans le même sens ( sauf ceux dont tu vois pertinemment qu'ils ont été mis là pour remonter la note de la boîte par des cadres de la boîte elle-même ; il suffit de voir le champs lexical employé par les un-e-s ou par les autres pour piger l'arnaque )

Donc, les heures effectuées sur le terrain – théoriquement au salaire minimum – dépassent de loin les heures rémunérées... Autrement dit, au bout du compte, tu n'es même pas payé un SMIC et t'uses ta propre voiture et ton dos, bien sûr.

<https://www.indeed.fr/cmp/Adrexo/reviews>

Des salauds d'esclavagistes, payés avec de l'argent public puisque subventionnés, et qui s'enrichissent sur le dos des gens depuis des années sans jamais avoir été inquiété ; ça me fait enrager.

7 Mai 2017 :

« C'était des missions, où le temps de travail était estimé par exemple à 7 heures alors que la mission prenait en réalité 10 heures donc on était pas payé les 3 dernières heures. Un scandale. »

4 Avril 2017 :

« Durée conventionnelle de la feuille de route,(archi) fausse!..comparé au temps que l'on passe,même très organisé:au total vous gagner une misère, et bousillez votre voiture... »

Novembre 2016 :

« 6 jours de distribution de 11h à 19h à deux (un conducteur et un distributeur) avec le souci de bien faire son travail comme demandé. En voiture dans des zones rurales donc avec des maisons excentrées et pour certaines difficiles à trouver.

Au total, j'ai du passé 1 bon plein d'essence. le tout a rapporté 185€ en retirant les 63€ de frais de déplacement, je vous laisse calculé cela fait 122€ et divisé par 6 cela fait 20€ pour 8h soit 2,5€ de l'heure. » (... ) « c'est purement de l'esclavagisme (... ) On notera quand même que le contrat signé entre Adrexo et les pages jaunes est de 120000€ sur les dires d'un responsable. Et la, mon exapération se transforme en haine pour ce genre d'entreprise qui force le trait de mafieux ayant pignon sur rue et venant faire leurs courses au Pole emploi sur une réunion de 5 heures sans même parler de salaire....chercher l'erreur. »

Novembre 2015 :

« Beaucoup de travail fourni et un salaire très bas au vu du nombre d'heure réellement effectué. »

Février 2014 :

« Les feuilles de route ne prennent jamais en compte les vrais temps de tri et de distribution, ce sont des heures estimées mais pas prouvées. Ce qu'il fait que le salaire ne suit pas du tout par rapport au travail effectué. Je dirais que c'est limite de l'esclavage et je ne suis pas la seule à penser ça. De plus, il faut utiliser sa propre voiture ce qui esquinthe la voiture à force de l'usure, les frais kilométriques sont limites pas remboursés. »

Etc...

A gerber. Sans moi, et je vais faire tourner l'info un max autour de moi pour que ces salauds galèrent un max à trouver du monde pour coopérer à leur sale économie de gros dégueulasses de l'Uberipublique !

Fabrice

ta révolte sur notre blog :  
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>